

MERCREDI 13 MARS

Les Aventures de la Liberté
22.15 • A2

Bernard-Henri Lévy

« Ces Français qui se sont trompés »

Ceux qu'on appelle les « intellectuels » se retrouvent souvent déchirés face aux grands bouleversements de notre histoire. Voici ce que raconte, après quatre ans d'enquête, l'un de nos plus célèbres romanciers-essayistes en quatre émissions-événements.

Avec ses amis, des intellectuels comme lui, il regarde la télévision installée au pied de son lit. Il suit, jour après jour, l'actualité de la guerre du Golfe à travers le petit écran. C'est justement par l'image qu'il a choisi de raconter les intellectuels dans l'histoire du XXe siècle. Antenne 2, mais aussi Télé-Images - qui prouve qu'elle ne produit pas seulement « Maguy » et « Marc et Sophie » - lui ont fait confiance. « Les Aventures de la Liberté », une série de quatre émissions, s'annonce comme un événement.

UN LIVRE AUSSI

« Les Aventures de la Liberté » est aussi un livre de Bernard-Henri Lévy qui paraît chez Grasset. « En recherchant, explique-t-il, des documents, des images inédites, en rencontrant les vivants, les survivants, j'ai pris conscience, si séduisante soit l'équipée, si troublant soit ce langage de la télévision, qu'il en reste quelque chose d'inachevé. J'ai donc écrit le livre tout au long du tournage qui a duré quatre ans. » Bernard-Henri Lévy présente son livre à « Caractères » sur Antenne 2 le 15 mars.

Vos « Aventures de la Liberté » pourraient s'appeler plutôt les « Mésaventures de la Liberté ». Quelle succession d'erreurs, de la part de ces intellectuels !

Il y a deux sortes d'erreurs. Celles qui relèvent de l'infamie, comme celle de Brasillach appelant à l'extermination des Juifs, « y compris les enfants », par exemple, et celles qui résultent d'aveuglements qui, étrangement, peuvent se révéler parfois féconds. Ainsi, par exemple, au bout du gauchisme d'après 68 et de sa variante maoïste, il y a l'adieu au communisme et au goulag, et le souci des droits de l'Homme.

Dans sa revue de « détails » d'un siècle de culture, Bernard-Henri Lévy montre un Barrès antisémite, un Péguy adversaire de la démocratie et chanteur de la guerre, un Romain Rolland pacifiste en 14 puis admirateur de Staline, des intellectuels qui ne voient, ni les camps de concentration, ni les goulags, un Malraux pro-républicain qui se tait pendant la guerre d'Espagne sur le massacre des anarchistes avant de devenir ministre gaulliste, un Sartre défenseur des Palestiniens après l'attentat des

jeux Olympiques de Munich, un Michel Foucault aux côtés de Khomeiny.

C'est tout de même très inquiétant.

La France est un drôle de pays où l'égarement fait partie de la légende. Il faut tout de même rappeler que ces mêmes intellectuels, qui se sont fourvoyés, ont été l'honneur de leur temps. Au moment de l'affaire Dreyfus, de la guerre d'Algérie ou des dissidents. La véritable erreur consiste à dire qu'il y a les bons d'un côté et, de l'autre, les méchants. Ce sont les mêmes. On ne peut pas juger, non plus, hier avec les préjugés d'aujourd'hui. Je n'ai pas cherché à m'ériger en procureur, à accumuler les griefs. Ce que j'ai cherché à comprendre, c'est pourquoi et comment ils se sont comportés. J'ai voulu entrer dans la tête de ces acteurs, souvent hors du commun, souvent géniaux, et qui se sont pourtant fourvoyés. Pour moi, cette série

d'émissions est une façon comme une autre de faire le point sur mon parcours. D'y voir clair dans mon cheminement intellectuel.

Vous avouez déjà vos erreurs !

J'ai commis des erreurs de jugements. J'ai beaucoup surpris ma fille Justine quand je lui ai avoué qu'à l'époque du Bangladesh, je trouvais tout naturel de voir les maoïstes locaux sacrifier, tuer les propriétaires fonciers de la région de Calcutta sur l'autel de la pureté... Je me souviens d'un certain « Grand échiquier » où j'affirmais être quelqu'un qui ne « changeait pas de fréquence » en passant de la mode à la philosophie, de la littérature au journalisme. Aujourd'hui, je n'aurais plus honte d'affirmer la diversité de mes goûts. Mais pas d'erreurs imparadonnables et toujours des incertitudes...

Qui vous retiendront désormais de vous prononcer



STILLS

B.-H. Lévy au Café de Flore, l'un de ses lieux favoris dans Paris, comme pour d'autres intellectuels. Le mot « intellectuel » est apparu pour la première fois lors de l'affaire Dreyfus dans le journal de Clemenceau avec le manifeste. Jusque-là, « intellectuel » était seulement un adjectif, plutôt même péjoratif et signifiant « esprit fumeux ». B.-H. Lévy a enquêté pendant quatre ans à travers l'Europe. Il s'est aussi, avec le réalisateur, rendu à Berlin devant le Mur qui s'est abattu, marquant ainsi la fin d'un règne.

D'ARAGON A DRIEU LA ROCHELLE

BHL évoque de nombreux intellectuels dans sa série d'émissions. Voici le parcours de certains d'entre eux.

Louis Aragon (1897-1982) : l'auteur des « Yeux d'Elsa » fut très lié au mouvement surréaliste avant d'adhérer au parti communiste, attiré par la promesse de justice de la révolution soviétique. Certains voient en lui un défenseur forcené de Staline, d'autres le poète de la colère et de la révolution, défenseur avant tout de la liberté.

Robert Brasillach (1909-1945) : l'auteur des « Sept couleurs » et de « Comme le temps passe » se range d'abord au côté de Charles Maurras, le patron du journal royaliste « L'Action Française », puis adhère avec ferveur au fascisme, croyant trouver un remède à la